

2024 DEVE 13 Dénomination "Allée des Rochambelles" attribuée à une des allées du square Claude-Nicolas Ledoux (14^e)

PROJET DE DELIBERATION
EXPOSE DES MOTIFS

Mesdames, Messieurs,

Il vous est aujourd'hui proposé de rendre hommages aux Rochambelles, surnom donné aux infirmières de l'unité Rochambeau, intégrées à la 2^e Division Blindée (2^e DB) du général Leclerc entre 1943 et 1945, en donnant leur nom à une allée du square Claude-Nicolas Ledoux, situé 10 place Denfert-Rochereau dans le 14^e arrondissement.

Cette dénomination a reçu un avis favorable de la commission de dénomination des voies, des places, des espaces verts et des équipements publics du 31 Janvier 2024.

En raison de sa proximité avec le Musée de la Libération de Paris – Musée du général Leclerc – Musée Jean Moulin, le square Claude-Nicolas Ledoux est le lieu idéal pour rendre cet hommage. Entièrement rénové en 2019, le parc, agrémenté de cèdres pleureurs, de marronniers et de cerisiers à fleurs offre plus de 2500 m² d'espaces généreusement ombragés. Une statue en hommage à Ludovic Tardieu, fondateur de la ligue française des droits de l'Homme, se dresse au centre du parc depuis 1907.

À l'origine de l'unité Rochambeau, se trouve Florence Conrad, une infirmière francophile qui s'était déjà engagée au côté de l'armée française en 1917 et en 1940. Pour soutenir la France Libre, elle œuvre, en 1942, à la création d'une unité médicale. Après avoir recueillis des fonds destinés à l'achat de 12 ambulances neuves (des camions modèles « Doge WC 54 » également utilisés par l'armée américaine), elle convainc douze Françaises résidant aux États-Unis de la rejoindre. Le groupe, ainsi constitué sera baptisé « groupe Rochambeau », en hommage au Comte de Rochambeau, un Français héros de la guerre d'indépendance américaine.

Les Rochambelles, comme elles seront surnommées, s'établissent au Maroc à partir de septembre 1943. Malgré l'hostilité des soldats qui considèrent que les femmes n'ont pas leurs places au combat, elles se forment à la mécanique, aux techniques militaires et à la médecine de guerre et recrutent de nouveaux membres. C'est grâce à l'insistance de Florence Conrad, menaçant de repartir avec les "Dodge" aux États-Unis en cas de refus d'intégrer les infirmières, qu'elles obtiennent leur place au sein de la 2^e DB du général Leclerc.

Après un court séjour en Angleterre, les Rochambelles découvrent la réalité de la guerre lors de leur débarquement en Normandie en août 1944. Bien que dépourvues d'arme et sous un déluge de feu, elles firent preuve d'un grand courage pour évacuer les blessés et prodiguer les premiers secours. Ces actes héroïques leur valent le respect et l'admiration de leurs camarades. Le général Leclerc, conscient de la valeur de ces infirmières, leur propose de continuer le combat après la Libération de Paris. L'épopée de ces femmes se poursuit lors des campagnes de Lorraine et d'Alsace, et jusqu'à Berchtesgaden en Allemagne. Après la victoire de 1945, si une partie des Rochambelles suit la 2^e DB en Indochine, la plupart retournent à la vie civile. L'œuvre de ces femmes sera peu à peu oubliée dans les décennies suivant la seconde guerre mondiale.

Ces dernières années, le grand public redécouvre le parcours exceptionnel des Rochambelles grâce notamment à la publication des ouvrages de Pauline Brunet: « *Les Rochambelles : Des femmes au combats (1943-1945)* » publié chez Memorabilia en 2021 et d'Ellen Hampton « *Les Rochambelles, des femmes au front ; les ambulancières de la France combattantes 1943-1945* » publié chez Taillandier en 2022.

Je vous prie, Mesdames, Messieurs, de bien vouloir en délibérer.

La Maire de Paris